

Intervention de Régis Juanico sur la Proposition de Loi "Travail du Dimanche" – 8 juillet

Je tiens à commencer mon propos en vous plaignant, monsieur le ministre Darcos.

Il y a encore quelques semaines, vous étiez ministre de l'éducation nationale, et le seul texte que vous ayez eu à défendre, en tant que ministre de l'éducation nationale, devant le Parlement, était celui sur le service minimum d'accueil. Souvenez-vous, c'était l'an dernier, et déjà en été ! À l'époque, nous avons passé de longues heures à vous expliquer que ce texte serait inutile, inefficace et inapplicable, ce qui est aujourd'hui une réalité.

Vous êtes maintenant devenu ministre du travail, et le premier texte que vous avez à assumer, en l'occurrence une proposition de loi de notre collègue Richard Mallié, sera inefficace, inutile et inapplicable.

En effet, toutes les études, en particulier celle du CREDOC, le montrent : ce texte ne créera pas d'activité économique supplémentaire, pas d'emplois supplémentaires et pas de pouvoir d'achat supplémentaire. Il arrive, de plus, à contretemps dans une période de crise économique et sociale qui justifierait que nous légiférions sur des questions beaucoup plus importantes, comme le pouvoir d'achat, l'emploi, l'aide au départ en vacances ou l'emploi des jeunes. Au lieu de cela, nous débattons de cette proposition de loi dangereuse !

Il y a eu quatre versions, trois ministres, et malheureusement pas d'enterrement ! Il n'y a pas eu d'enterrement, tout simplement parce que ce texte est le fruit d'une obstination et d'une obsession : obstination de Richard Mallié, le rapporteur et obsession du Président de la République dont j'ai trouvé les déclarations, hier devant le groupe UMP, particulièrement choquantes.

Le chef de l'État a dit que « ce texte serait la marque d'une famille politique qui assume ses convictions ». En tant que législateurs, nous devons nous interroger et savoir pourquoi nous sommes là. Sommes-nous là pour légiférer dans le sens de l'intérêt général, pour le plus grand nombre ou pour qu'il y ait une marque idéologique sur un texte qui contente l'UMP ou son chef, le Président de la République ?

Je souhaite en tout cas bonne chance à M. Darcos, à M. Mallié, et à M. Sarkozy quand ils devront expliquer aux Français que, comme l'a souligné hier Nicolas Sarkozy, travailler le dimanche n'est pas un drame, alors que 86 % d'entre eux pensent aujourd'hui que le dimanche doit demeurer un jour de repos et que 55 % se prononcent contre cette proposition de loi.

Cette proposition n'est pas simplement une nouvelle usine à gaz juridique, elle représente surtout, et nous l'avons répété ce soir, un nouveau